



ELLE A ÉCRIT
UNE BIOGRAPHIE
SUR LEONARD
COHEN

SYLVIE SIMMONS

SON BUT A TOUJOURS ÉTÉ DE COMPRENDRE LA VIE»

Près d'un an après la mort du célèbre chanteur sort en français la biographie de Leonard Cohen, écrite par Sylvie Simmons, une journaliste anglaise. Paru en anglais en 2012, le livre a été unanimement salué, le *New York Times* le présentant comme la biographie que méritait Leonard Cohen. Nous avons eu la chance de parler de la vie du chanteur et poète montréalais avec une grande spécialiste.

Combien de temps avez-vous passé sur ce livre, qui est extrêmement documenté?

C'est difficile à dire. J'étais adolescente la première fois que j'ai entendu la voix de Leonard Cohen. J'étais une fan de pop anglaise, en 1968. Mais *Sisters of Mercy* m'a happée. Il avait une sorte d'autorité dans la voix qui semblait ne s'adresser qu'à vous. Depuis, il m'habite. En 2001, j'ai commencé ce travail. J'ai eu la chance de passer trois jours avec Leonard Cohen. Je venais de finir un livre sur Serge Gainsbourg, et Leonard m'a dit: «Je souhaite que quelqu'un écrive ce genre de livre sur moi quand je serai mort.» J'ai rangé ça dans un coin de ma tête, et ce n'en est jamais sorti! Quand j'ai commencé cette biographie, je l'ai vraiment écrite avec mes propres mots. Ce n'est pas facile d'interviewer quelqu'un, de passer à travers toutes ces choses si personnelles tout en gardant une distance. Mais Leonard a été d'une grande aide. Il a été extrêmement honnête et généreux, même sur les questions les plus difficiles. Il était le seul à pouvoir répondre à certaines questions. Il m'a donné tellement de liberté!

Après ce travail, comment avez-vous perçu M. Cohen?

Il a toujours été très «Leonard Cohen» lors de nos rencontres. J'ai interviewé beaucoup d'artistes qui étaient très différents une fois sortis de scène. Pas lui. Il était toujours en costume, immuable. C'était un homme bon. Et il fallait beaucoup de personnalité pour faire ce qu'il a fait. Il

était tout à fait unique, tentant de toujours expliquer chaque chose dans ses écrits. C'est le parfait exemple d'un artiste qui se consacre à son art. Contrairement à la plupart des poètes torturés dont la vie finit tragiquement, lui a terminé sa vie heureuse. Il a continué à maintenir le cap, malgré ses épisodes dépressifs. Et il vivait bien sa vieillesse. Il était au sommet de son art. C'était aussi quelqu'un de très drôle, de très intelligent. Un homme charmant, de très bonne compagnie. Tout ce qu'il est se trouve dans son travail.

Il était également dans une quête permanente...

Oui, il était très curieux des religions. Il a essayé de nombreuses choses, dont la scientologie dans les années 1960 et, bien sûr, le bouddhisme. Il étudiait, il voulait apprendre. Il a mené sa vie comme il le sentait. Sa vie a été une grande énigme. Son but a toujours été de comprendre la vie, Dieu, son propre cœur...

Sa vie n'a rien eu de linéaire. Comment avez-vous abordé ce travail?

C'est toujours difficile d'écrire sur quelqu'un que vous admirez et de faire abstraction des sentiments personnels que son travail vous inspire. Alors, je suis partie comme si je ne savais rien. Et je n'ai pas écrit une biographie linéaire, effectivement. Sa vie n'avait rien de rails tout tracés. J'ai plutôt construit le livre comme une

double hélice d'ADN, un peu comme il a vécu...

***I'm your man: La vie de Leonard Cohen* EST EN MAGASIN.**

